

Les cobayes du Bachelor

P3

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°674 vendredi 7 janvier 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Le Bachelor accentue la crise du système éducatif

Le virus de l'improvisation frappe de nouveau l'université...

Censé connecter l'université marocaine au monde professionnel en offrant aux étudiants une formation pratique qui mène à l'emploi, le Bachelor a tous les attributs de l'excellence. Celle de l'expérimentation hasardeuse...

P9



Abdellatif Miraoui, ministre de l'Enseignement supérieur.

L'entretien - à peine fictif de la semaine

Abdelilah Benkirane

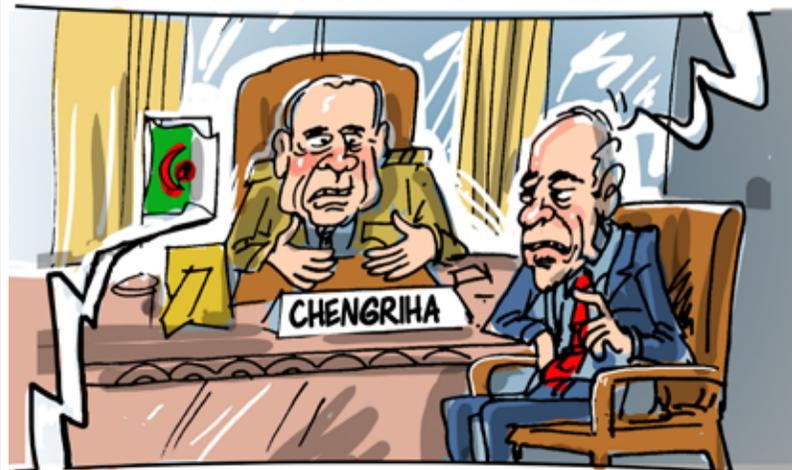


Je compte revenir en farce

P11

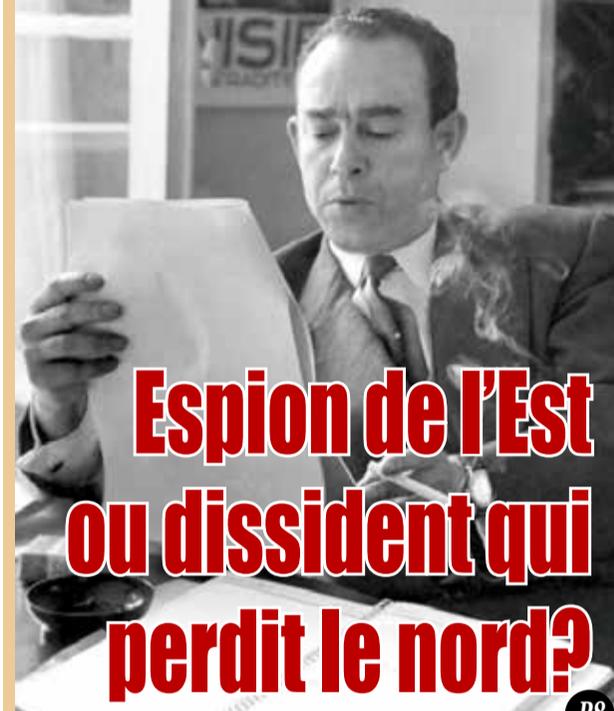
PENDANT QUE LE MAROC MULTIPLIE LES ALLIANCES ET RÉCOLTE DE NOUVEAUX SOLUTIONS, L'ALGERIE S'ENFONCE DANS L'ISOLEMENT

TOUS NOS AMIS NOUS LÂCHENT, NOUS N'AVONS PLUS COMME PRINCIPAL ALLIÉ QUE LE POLISARIO...



TU INSINUES QUE NOUS SOMMES DEVENUS UNE GRANDE IMPUISSANCE REGIONALE, ESPECE DE LACHE?

Nouvelles révélations sur l'affaire Ben Barka



Espion de l'Est ou dissident qui perd le nord?

P8

La vaccination, booster d'immunité ou du covid ?



P4

Manigances algériennes

La Ligue arabe en a Ras-d le bol...



Abdelmadjid Tebboune, président algérien.

P5



Déconfiné de Canard Côté BASSE-COUR

Les nouveaux pestiférés P4

Plan Maroc Vert : Une stratégie qui a porté ses fruits P7

Un grand diplomate tire sa révérence P6



Feu Mohamed Sijlmassi.

Plus de générosité
Pour plus de liberté

Maroc
Telecom



Durée d'engagement : 3 mois · Frais de mise en service : 99DH

Forfait Liberté

20^{Go}

+ 1^H

Nationale et internationale

99^{DH}
/MOIS



Plus d'informations sur www.iam.ma



Confus de Canard



Les cobayes du Bachelor



Abdellah Chankou



L'université marocaine est-elle devenue un excellent laboratoire d'essai des expérimentations hasardeuses en série ? On est fortement tenté de le penser au vu de la dernière expérience malheureuse en date : l'instauration depuis la rentrée 2021 du Bachelor dont les modalités de mise en œuvre viennent d'être vertement critiquées par le Conseil supérieur de l'Éducation. Bienvenue aux cobayes du Bachelor ! Majeurs mais toujours pas vaccinés contre les épreuves fâcheuses... Censé remplacer le système LMD (Licence-Master-Doctorat) ; jugé moins adapté aux défis actuels dans le domaine du savoir et de l'emploi, ce nouveau cycle de 4 ans résume dans la manière ayant présidé à sa mise en œuvre tous les travers qui minent le système éducatif depuis des décennies : le syndrome du raccourci et de l'improvisation qui se manifestent par l'envie folle de brûler les étapes là où il est judicieux de faire les choses par étapes. Pas à pas. Dans les règles de l'art. Il va sans dire qu'il est impossible, sauf si cette démarche procède d'un mode de gouvernance spé-

L'affaire du Bachelor est symptomatique de cette gouvernance de l'imprévoyance et de la précipitation dont les partisans ne se donnent pas le temps nécessaire en termes de réflexion, d'analyse et de concertation pour aboutir à un projet très bien ficelé.

cifiquement marocain, de construire le premier, le 2ème ou le 100ème étage si l'on n'a pas au préalable jeté les fondations de l'édifice. Le drame du Maroc c'est que de nombreux décideurs croient sincèrement pouvoir construire quelque chose de solide et de durable sans prendre la peine de bâtir les assises et de passer directement au 6ème étage sans avoir même édifié le premier ! Cela fait des décennies que cette vision erronée des choses joue des tours au pays avec les contre-performances dans plusieurs domaines que l'on sait et les diverses déperditions (énergie, argent et temps) qu'elle implique.

Résultat : l'échafaudage s'affaisse inmanquablement puisqu'il n'a rien d'un bâtiment, pour beau qu'il soit en apparence, construit selon les normes... Faire les choses à moitié en voulant brûler les étapes condamne in fine au surplace et celui qui n'avance pas recule, comme dit l'adage. Le retard accumulé au fil des années, qui enfante le sous-développement, vient principalement du temps que

l'on perd à réaliser de travers, pour une raison ou une autre, tel ou tel projet en mettant souvent de la constance, de la ténacité et même du dévouement. Est-ce un hasard si le Maroc renvoie sans cesse l'image, malgré les atouts innombrables dont il dispose, d'un avion immobilisé sur le tarmac et qui peine à décoller ?

L'affaire du Bachelor est symptomatique de cette gouvernance de l'imprévoyance et de la précipitation dont les partisans ne se donnent pas le temps nécessaire en termes de réflexion, d'analyse et de concertation pour aboutir à un projet très bien ficelé qui emporte l'adhésion de toutes les parties prenantes. Peu importe que le résultat final escompté par tous soit au rendez-vous. Ce qui compte à leurs yeux c'est l'effet d'annonce et de surfer sur la vague en vogue du moment.

La mise en place du Bachelor vite fait mal fait participe sans conteste de cette pensée à la mode consistant à faire basculer le Maroc dans le système anglo-saxon réputé plus innovant et souple que son homologue francophone avec en plus des perspectives jugées intéressantes pour le recrutement. De là est née la conviction que le dispositif LMD, inspiré de la culture française, a perdu de son utilité académique et qu'il fallait faire opérer dare-dare un virage anglo-saxon à l'université marocaine alors que celle-ci est plombée par ces maux réhhibitoires et des insuffisances chroniques.

Dans la précipitation, les promoteurs de cette réforme qui relève du cosmétique n'ont pas douté un seul instant, oubliant au passage de se poser certaines bonnes questions. Histoire de savoir par exemple si l'université marocaine dispose des prérequis nécessaires à l'implémentation d'un Bachelor en termes de ressources humaines qualifiées en nombre suffisant, de programmes bien étudiés et d'outils pédagogiques appropriés et uniformes. Il s'agit aussi de savoir si un étudiant arabisé jusqu'aux derniers neurones depuis le primaire jusqu'au bac dans une école publique en crise a des aptitudes réelles pour obtenir un Bachelor qui ne soit pas un simple titre plein de vide au point de vue habilités et bagage académique. Il ne suffit pas en effet d'ouvrir des cycles Bachelor pour que les entreprises du cru et d'ailleurs s'arrachent ses lauréats comme des petits pains...

La performance éducative ne se décrète pas. Elle se construit dès le premier échelon de l'apprentissage scolaire. Dans ce domaine essentiel, celui de bâtir l'homme, nous avons certainement encore du chemin à parcourir et des choses à reconstruire sur des bases solides et dans l'humilité et la rigueur avant d'aspirer à monter vers l'excellence. ●



Côté BASSE-COUR



Le Bourgeois GENTLEMAN

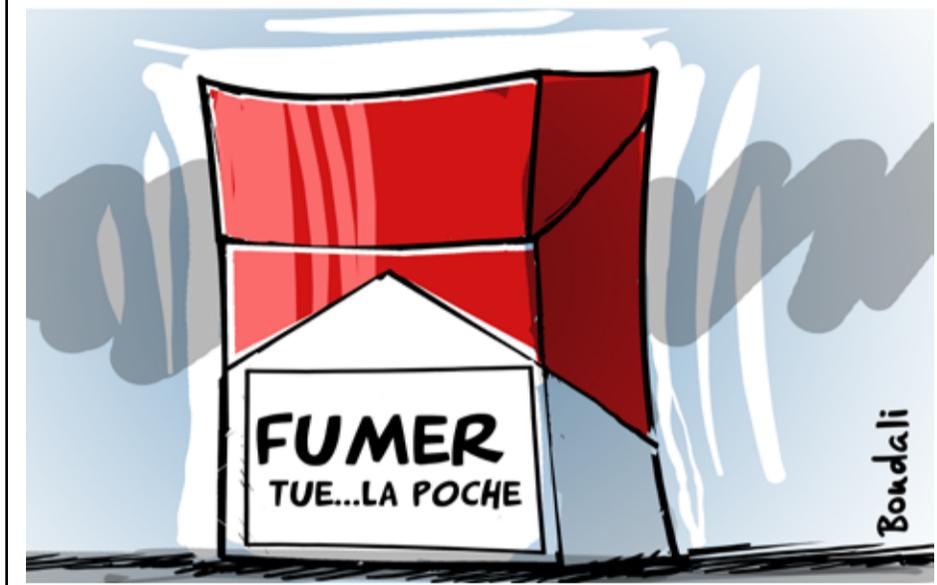
Khouribga, une ville française... (68)

Nous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Pour parachever l'œuvre de Lyautey en étendant la Supply Chain du Magasin à l'ensemble de l'Empire chérifien, Lucien Charles Xavier Saint, né le 26 avril 1867 à Évreux, est nommé résident général de France au Maroc le 2 janvier 1929. Après l'extraordinaire développement de la ville, la région de Khouribga se trouve bien changée. Les nomades se sont sédentarisés pour la plupart. Arpenteur privilégié des nations postcoloniales, Naipaul décrit souvent celles-ci comme autant de half-made societies : des sociétés que l'occupation coloniale a transformées pour toujours en les coupant de leur passé ancestral, et que le départ souvent précipité des Occidentaux a ensuite laissées au milieu du gué, comme orphelines de la modernité. Aux portes d'un univers occidental dont elles ne font pas partie, mais dont elles ne peuvent se détacher, tant il s'est imposé partout. D'où leurs fuites dans les idéologies, le nationalisme ou, plus tard, le fondamentalisme religieux. Fêter Noël le 25 décembre est l'un des héritages du séjour des N'ssaras (les Nazaréens) à 5ribga. Noël tient sa source d'un culte païen célébrant le solstice d'hiver : une fête appelée Dies Natalis Solis Invicti, « jour de la naissance du soleil invaincu » avait été fixée au 25 décembre par l'empereur romain Aurélien en 274, comme grande fête du culte de Sol Invictus (le soleil invaincu). Cet empereur choisit ainsi une date proche du solstice d'hiver, correspondant à la fois au lendemain de la fin des traditionnelles Saturnales romaines mais aussi à la date de la fête de la divinité solaire Mithra. Le but pour Aurélien était politique : « unifier l'Empire ». La déesse Mithra est apparue en Iran, sa fête se serait déroulée chaque année le jour du solstice d'hiver, pour célébrer sa naissance et la victoire de la lumière sur les ténèbres car les jours commencent à se rallonger. Aurélien souhaite en effet unifier religieusement l'empire ; en choisissant cette date il contente les adeptes de Sol Invictus et ceux du culte perse de Mithra tout en plaçant la fête dans la continuité des festivités traditionnelles romaines. Rien dans les Évangiles n'indique la date de naissance de Jésus fils de Marie de manière exacte. Or, sa naissance aurait eu lieu au moment des récoltes des dattes, à la fin de l'été palestinien et non pas en plein hiver comme les N'ssaras la célèbrent ! Ce n'est qu'au III^{ème} siècle après Jésus que l'Église a cherché à déterminer sa date de naissance. En 336, à Rome, la date est fixée au 25 Décembre en lieu et place de la date de naissance de Mithra, la déesse iranienne. Concernant l'arbre de Noël, il n'a lui non plus aucun fondement religieux. Il existait déjà chez les Grecs mais il s'agissait d'un chêne qui était un symbole de vie. Il n'avait donc aucun rapport avec la religion chrétienne, qui se l'est simplement approprié en optant quant à elle pour un sapin. Le Père Noël est lui inspiré de Saint Nicolas, personnage qui apportait des cadeaux aux enfants au début du mois de décembre. Santa Claus fut finalement illustré par la marque coca-cola qui a alors largement contribué à sa diffusion à travers ses publicités. La bûche de Noël est issue quant à elle d'un rite païen ; elle était brûlée douze jours durant jusqu'au nouvel an en l'honneur du soleil, et les païens se fiaient à la façon dont elle se consumait pour en tirer des conclusions quant à l'avenir : si elle brûlait ardemment, alors il s'agissait d'un signe d'une bonne récolte, autrement ça sentait mauvais. Si la fumée dégagée ressemblait à des silhouettes humaines, cela signifiait la mort prochaine d'un proche. ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com

Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

NOUVELLE HAUSSE DES PRIX DE LA CIGARETTE



La vaccination, booster d'immunité ou du covid ?



On ne sait pas si Omicron, ainsi que le prédisent certains experts optimistes, est en train de se propager à grande échelle avec une rapidité phénoménale pour mieux quitter la planète terre que le Covid ravage depuis plus de deux ans. La mort du virus? Ce serait la bonne nouvelle que les humains attendent depuis ce qui ressemble à une éternité, tellement le Covid, qui a surgi fin 2019 avant de muter, les a perturbés en mettant leur vie sens dessus dessous. Extrêmement contagieux avec des cas d'infections journaliers record se comp-

tant par plusieurs milliers jamais atteints par les variants précédents (plus de 200.000 en France et au Royaume-Uni et 1 million aux USA), Omicron provoque cependant un nombre de décès très faible par rapport à Delta et n'entraîne que des symptômes légers. Ce qui est rassurant. Du moins pour l'instant. Car le tsunami Omicron, qui frappe une partie de la planète, pourrait générer des variants plus dangereux, a averti l'OMS mardi 4 janvier. Omicron en train d'embrasser toute la planète avant de lui dire adieu ? En attendant qu'il nous lâche les baskets pour de bon, les autorités de nombreux pays font campagne pour la troisième dose du vaccin, appelée booster aux USA, présentée comme le bouclier contre la saturation des hôpitaux et des services de réanimation. Mais face à cette flambée épidémique extraordinaire, nul ne sait si cette injection de rappel, qui n'enthousiasme pas les foules mondiales, agit en booster de l'immunité ou de Omicron ? ●

Les nouveaux pestiférés

Les Marocains coincés à l'étranger et rapatriés au bercail entre le 14 et 23 décembre 2021 depuis le Portugal, la Turquie et les Émirats Arabes Unis ont vécu une expérience-client peu agréable. Après la galère pour arriver jusqu'à l'un de ces points d'embarquement pour ceux qui étaient coincés dans des destinations lointaines, bonjour les désagréments de l'accueil. Les témoignages de nombreux rapatriés pointent les conditions jugées médiocres du confinement obligatoire d'une semaine dans les hôtels préalablement choisis par les autorités à Tanger, Casablanca, Marrakech, Agadir et Fès.



Le confinement hôtelier: une expérience douloureuse...

Invités à partager des chambres avec des inconnus, nombre d'entre eux ont également dénoncé la promiscuité propice à l'éclosion de clusters qui régnait dans certains établissements. A Marrakech, certains confinés ont été scandalisés d'être réveillés à 4 heures du matin

pour subir le dernier test PCR de vérification avant de rejoindre leurs maisons. D'autres ont eu le sentiment d'avoir été traités comme s'ils étaient des pestiférés par les préposés à la quarantaine et à son respect. Au pays connu pour son hospitalité légendaire, un tel comportement fait-il désormais partie au nom du Covid du menu ? ●



Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**

Le Parti du bon sens 93)

Le bilan de fin d'année...



Par **Noureddine Tallal.**

L'année compte 52 semaines... Et généralement, les semaines se suivent et se ressemblent... Toutes ? Non ! Il y en a une qui se démarque... Qui résiste encore et toujours à l'invasisseur... À l'invasion de la routine et de la monotonie... Une semaine très spéciale, la dernière de l'année... Une semaine de fêtes dites justement de fin d'année... Où les gens disent adieu à celle qui s'achève, chacun à sa manière... Avant d'affronter l'inconnu ! Une semaine où les fêtes se mêlent et s'entremêlent sans que l'on sache vraiment si elles sont religieuses ou bien païennes... Où les gens veulent surtout

s'étourdir, boire jusqu'à plus soif, et danser jusqu'au petit matin... Crier et rire à tue-tête pour ne pas s'entendre pleurer et gémir... Où ils enterrent dans une joie trop tapageuse pour ne pas être suspecte une année marquée de tellement de moments d'émotions, de peines et de déceptions...

Je ne sais pour vous, les amis, mais Lhaj Miloud, quant à lui, a toujours appréhendé cette semaine fatidique... La semaine de la reddition des comptes et des bilans... Comptables d'abord puisqu'il s'agit de faire le point sur son évolution matérielle et celle de son patrimoine... Et il est vrai que le cœur n'est guère à la fête pour la plupart d'entre nous au vu de nos relevés bancaires rabougris et de nos primes annuelles... Déprimantes ! Quand primes il y a !

Mais il n'y a pas que l'argent dans la vie, cher Lhaj Miloud... Et la famille et les amis, qu'en faites-vous ? Certes, mais même sur ce plan-là, le bilan n'est guère reluisant non plus ! La famille ? Avec le temps, les liens se distendent progressivement et chacun vaque à ses préoccupations, obnubilé par ses propres soucis... Il est loin le temps des retrouvailles familiales où on se retrouvait à chaque occasion chez le patriarche de la famille pour renouveler "silate arrahim"... Les patriarches nous ont quittés depuis longtemps et la relève est rarement assurée !

Mais il reste les amis, bien sûr ! Et Lhaj Miloud le reconnaît volontiers, sur ce plan, il est gâté ! Il ne parle pas des amis de la vraie vie dont le cercle s'est rétréci comme peau de chagrin depuis son départ en retraite. Il parle de ceux appartenant à la grande et fraternelle communauté virtuelle... Ceux qui se comptent par centaines... Qui échangent et partagent avec lui ragots et rumeurs... Qui ont la délicatesse de ne pas s'inviter chez lui sans prévenir... Et qui, un beau jour, disparaissent mystérieusement, sans adieux émouvants ni formalisme exagéré !

Tenez, puisqu'il est question de bilan, en voilà un que Lhaj Miloud estime pertinent... Partons du "stock" d'amis fin 2020... Retrançons les amis qui nous ont fait faux bond en 2021... Je pose 3 et je retiens 1... Ajoutons-y les petits nouveaux... La crue de 2021 ! Et voyons si notre réseau d'amis s'est enrichi ou pas ? Ne voilà-t-il pas un vrai motif de réjouissance en vue de faire la fête ? Une fête virtuelle, cela va de soi puisque de toute façon, le couvre-feu est de mise ! Les fêtards en ont été pour leurs frais ! Adieu la tournée des grands-ducs et l'alcool qui coule à flot ! Lhaj Miloud fait allusion à l'Occident décadent bien sûr... L'alcool étant illicite dans nos pieuses contrées, nous ne sommes pas concernés... Bien que, curieusement, la consommation de boissons alcoolisées connaisse chez nous des pics insoupçonnés en périodes de fêtes, les samedis soir et surtout en fin d'année ! Avec ou sans PJD ! D'ailleurs, vous l'aurez remarqué, le Marocain est tout aussi mauvais buveur que mauvais joueur... Il tient mal l'alcool et après deux ou trois verres, ne sait plus se tenir !

Donc pas d'alcool ! Il faudra noyer son chagrin dans le thé à la menthe et la limonade... Le bon côté, c'est qu'il y a moins d'accidents de la circulation et de grosses bagarres nocturnes... Et les urgences sont moins sollicitées !

Les plus à plaindre sont ceux qui sont seuls... Pas ceux qui ont choisi de se retirer volontairement du monde pour cultiver leur jardin... À l'abri des mondanités et du stress d'une vie trépidante et infernale... Mais de ceux qui se sont retrouvés seuls par la force des choses... Qui sont inconsolables depuis que leurs compagnons de route les ont quittés à jamais... Ceux qui n'ont plus pour ami qu'un animal de compagnie... Et qui mesurent, à la veille de chaque nouvel an plus que pendant le reste de l'année, le poids de la solitude... Une pensée émue pour eux ! Il n'est pas étonnant d'ailleurs que la plupart des suicides se produisent pendant les périodes de fêtes, et particulièrement celles de fin d'année...

Mais Lhaj Miloud ne voudrait surtout pas vous quitter sur une fausse note... Haut les cœurs les amis et place aux bonnes résolutions... Il vous souhaite donc le meilleur pour 2022... Une santé de fer, beaucoup de bonheur et la réussite dans tous vos projets ! Et croisons le doigt pour que cette nouvelle année soit celle de l'extinction définitive du covid-19 et de la reprise d'une vie normale ! Bonne année 2022 à toutes et à tous ! ●

Manigances algériennes

La Ligue arabe en a Ras-d le bol...

Nouveau revers diplomatique pour le pouvoir algérien. Cette fois-ci, il lui a été infligé par la Ligue arabe qui rassemble les composantes de la Oumma. Dans une note, adressée le 25 décembre dernier, à tous les organes et structures qui lui sont affiliés, elle a recommandé l'adoption d'une carte unifiée dans

la totalité des manifestations qu'ils organisent en joignant une carte des pays arabes comprenant la carte complète du Maroc, incluant le Sahara. Rejoignant la résolution du Conseil de coopération du Golfe qui au terme du dernier sommet du mardi 14 décembre 2021, a réaffirmé son soutien à la marocanité du Sahara, tout en se portant garant de la sécurité du Royaume et de son intégrité territoriale, la démarche de l'organisation panarabe est sans équivoque : elle constitue une reconnaissance de la souveraineté du Royaume sur ses provinces du sud et un message clair aux dirigeants algériens en treillis qui accueillent le prochain sommet des chefs d'État arabe en mars prochain. Tebboune et compagnie vont-ils pousser leur fameux nif (orgueil) jusqu'à claquer la porte de la Ligue arabe ? L'Algérie des généraux



Ahmed Abou Al Gheït, SG de la Ligue arabe.

cherche vainement depuis près de quatre décennies à légitimer leur création polissarienne. Se décomposant à vue d'œil, cette supercherie nommée RASD n'a réussi en 47 ans d'existence chimérique à faire son entrée (en 1983) en toute illégalité qu'à l'OUA (devenue UA) grâce à la diplomatie du chéquier déployée tous azimuts à l'époque par les pontes du FLN. Ce qui provoqua en guise de protestation le départ du Maroc qui réintégra sa « famille africaine » en janvier 2017 dans le sillage de la nouvelle politique africaine de S.M le Roi Mohammed qui a marqué des points décisifs au cœur des bastions algériens du continent. La pro-

chaine étape ? Chasser l'intrus de l'Union africaine. Un intrus qui s'est vu retirer, au gré des camouflets diplomatiques subis par son sponsor, la reconnaissance de nombreux pays à travers le monde ? Botter la fantomatique république hors de l'instance africaine est conforme au droit, la RASD n'étant pas un État avec une population et un territoire. Juste un certain état d'esprit dévoyé de ses géniteurs qui commencent à provoquer, à la faveur de leurs agissements irresponsables, voire puérils, un Ras-d le bol généralisé... ●

Les cadeaux de fin d'année de l'office des changes

Bonne nouvelle pour les adeptes du tourisme à l'étranger : la dotation touristique personnelle passe de 45.000 DH par an à 100.000 DH et la dotation e-commerce donne droit à une somme équivalente. Ainsi en a décidé l'office des changes dont la mesure s'inscrit dans le cadre de la libéralisation et d'assouplissement de la réglementation des changes. Cette dotation globale pour les voyages personnels de 100.000 dirhams est majorée d'une dotation supplémentaire de 30% de l'IR, le tout plafonné à 300.000 dirhams par année civile et par personne. Quant à la dotation commerce électronique, elle est désormais plafonnée à 200.000 DH (déterminée sur la base 100% de l'impôt payé), mise en faveur des personnes morales marocaines ne disposant pas de compte en devises ou en dirhams convertibles, permettant de régler les importations de services par carte de paiement internationale. L'Office des changes a annoncé par ailleurs, l'augmentation à 200 millions de DH le plafond des transferts annuels au titre des investissements à l'étranger des personnes morales. Dans le cadre de l'accompagnement

et l'encouragement des jeunes entreprises innovantes en nouvelles technologies, l'office a décidé d'augmenter la dotation commerce électronique pour les start-up à un million de dirhams, avec la possibilité de



Le Maroc assouplit sa réglementation des changes.

réaliser des investissements à l'étranger. Il est également question d'alléger les règles de gestion des comptes en devises et en dirhams convertibles pour les exportateurs en leur offrant la possibilité de régler les importations de biens et de services par anticipation ou avec un taux d'acompte supérieur au plafond autorisé et la possibilité de régler par carte de paiement internationale toutes les importations de services pour les besoins d'activité de l'exportateur. Dans le cadre des nouvelles mesures, l'office des changes

va par ailleurs mettre en place une souplesse de 5% en matière de règlement d'acompte permettant d'éviter tout blocage en cas de dépassement du taux d'acompte autorisé.

Ce cadeau de fin d'année tombe mal puisque les frontières nationales sont fermées depuis le 29 novembre 2021. Résultat : les bureaux de changes se tournent les pouces faute de voyageurs qui ne peuvent pas se déplacer au-delà de Tanger. Quant aux agents de voyages, très affectés par cette mesure qui a mis leur activité au point mort, ils ont réclamé la réouverture lors d'un sit-in organisé mardi 6 janvier aux abords du ministère du Tourisme.

En attendant la reprise des vols et du trafic maritime, la revalorisation de la dotation touristique est une bouffée d'oxygène pour les Marocains bloqués à l'étranger qui ont évidemment les ressources pour recharger leur carte de dotation touristique. Parmi les exilés malgré eux de Omicron et de Aït Taleb, il y a beaucoup de citoyens condamnés au vagabondage. Vivement des statistiques journalières des victimes collatérales des mesures restrictives long courrier ! ●



Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (36)

Parle-menteurs ... quand le pognon et la politicaille s'entremêlent

Il est vrai que dans la vie, rien n'est gratuit et que tout a un prix, même des choix imposés peuvent coûter gros. De là, accéder à la politique à la dernière minute devient une étape incontournable, mais à quel prix ! La règle clanique exige que l'on soit juste friqué, et au diable les études. A partir de là, la politique c'est comme un club de privilégiés, ça peut être aussi un club d'échangistes puisque ça migre dans tous les sens, et c'est aussi un club de politicards attentistes.

On a l'impression que devenir politicien, c'est la consécration de tout pognoniste, une parure pour se bichonner. Qui voudrait d'un intello au parlement ? Il est vrai que l'argent fait le bonheur, mais il ne fait pas l'intellectuel, ni un vrai politicien. Au parlement, ils sont composés de trois versions, le loir, dormeur, le baveux, grande gueule et le baragouineur cafouilleur.

Un parlementaire c'est quelqu'un qui parle et ment au lieu de se taire. Quand un parle-menteur prend la parole pour lire pour la première fois et sans conviction ce qu'on lui a écrit, il faut s'attendre à toutes les imbécilités de la circonstance. Bégayer la langue arabe équivaut à bégayer et à tortiller sa pensée. C'est aussi une manière de chier dans les mains de ceux qui l'ont élu. Nom d'un parle-menteur, le gars aurait pu improviser un discours, histoire de faire semblant d'être sérieux et potable et de passer sous les radars, mais c'est raté.

La pire des conneries serait de croire que ces parle-menteurs peuvent régler nos problèmes, parce que, pour ces gens, se soucier des problèmes et des malheurs des citoyens, c'est comme se tirer une balle dans la tête. Ces pognonistes ne représentent que ce qu'ils sont ; ils n'ont aucun sens du bien commun, et à vrai dire, ils viennent au parlement juste pour afficher les signes ostentatoires de leur opulence ou même de leur corpulence, comme pour se foutre de nous, mais ils se font rattraper par le drame de leur insignifiance. Bref, attendre des solutions de ces parle-menteurs, c'est comme demander un conseil conjugal et familial auprès d'un célibataire ou d'une tantouse. Même désarmés et décriés, ces parle-menteurs seront assez chiants pour nous imposer leurs tronches et leurs points de vue à la gomme.

Et les intellos qui croient pouvoir régler les problèmes de la vie en les théorisant et intellectualisant ... ils ne font que balayer les nuages du ciel en débitant les mêmes homélies barbantes. Ils préfèrent rester en retrait et céder le terrain aux pognonistes.

Autrefois, on croyait qu'il y avait une frontière entre la politique et l'argent, que la politique c'était sérieux et que l'argent ne représentait que l'argent, mais avec ces opportunistes on a compris que la politique ressemble à une sauce mijotée et que l'argent devient un problème quand il est entre les mauvaises mains et au final, ce sont l'incompétence et l'ineptie qui règnent en maîtresses. Reconnaissons que la politique et l'argent, c'est comme un rapport contre nature, c'est comme connecter deux fusibles différents qui vont s'exposer à une surintensité. Le résultat est foireux, et dans le cas des parle-menteurs, ça équivaut à s'offrir en pâture au peuple. Du haut de la pyramide, ils se casseront la gueule, et ce sera bien fait pour leurs gueules.

Dans la vie, beaucoup grandissent avec leurs blessures et leurs souffrances, tandis que ces pognonistes grandissent avec leur fric et leur suffisance. Ce qui est étonnant, c'est qu'avec leur promotion politique, ces parle-menteurs ont une capacité suante qui fait que quand ils merdent, ils s'accrochent et récidivent, mais au parlement, ils sont comme de la mousse qui monte et flotte à la surface de l'eau avant de se dissoudre et de couler. ●

Lahcen Ouasmi, Mansouria, 1er janvier 2022
- l.ouasmi@fibenmsik.ma

OMICRON, UNE FLAMBÉE MONDIALE PHÉNOMÉNALE



Un grand diplomate tire sa révérence

Mohamed Sijilmassi n'est plus. Décédé vendredi 31 décembre à Rabat à l'âge de 91 ans, le défunt était un grand commis de l'État qui a fait l'essentiel de sa carrière dans la diplomatie sous le Maroc de feu Hassan II. Ancien secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et ex-ambassadeur du Royaume en Algérie, en Russie et au Danemark, Mohamed Sijilmassi, parti avec le sentiment du devoir accompli, s'est éteint entouré des siens composés entre autres de ses deux enfants, le président du Crédit Agricole du Maroc Tarik Sijilmassi et de Fathallah Sijilmassi, ex-ambassadeur à Paris et à l'UE et actuel directeur général de la Com-

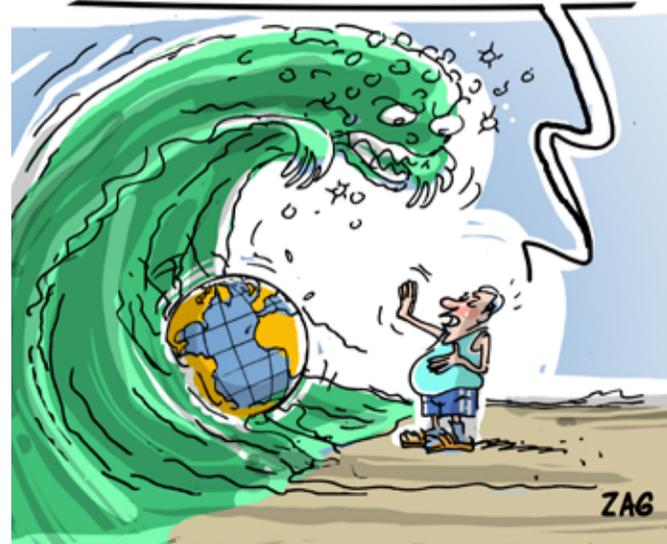


Feu Mohamed Sijilmassi.

mission de l'Union Africaine. Dans un message de condoléances adressé à la famille du regretté, SM le Roi Mohammed VI a dit se remémorer avec estime les grandes qualités du défunt et sa compétence professionnelle dont il a fait preuve lors des différentes hautes missions diplomatiques qui lui ont été confiées, tout en saluant son patriotisme sincère et son attachement indéfectible au glorieux trône alaouite. ●

LE TSUNAMI OMICRON SUBMERGE LA PLANÈTE

ATTENTION, NE VOUS
APPROCHEZ PAS, JE SUIS VACCINÉ!





Côté BASSE-COUR



Plan Maroc Vert : Une stratégie qui a porté ses fruits

Dix ans après son lancement, le Plan Maroc Vert (PMV) a atteint les objectifs escomptés, devenant ainsi un levier essentiel de développement du monde rural au cours de la dernière décennie, a indiqué, mardi 4 janvier, le chef du gouvernement Aziz Akhannouch, le principal artisan de cette stratégie sectorielle qui a révolutionné l'agriculture nationale autant dans son versant moderne que sa dimension terroir. Répondant à une question centrale lors de la séance plénière mensuelle consacrée à la politique générale sous le thème « Le plan Génération Green et les enjeux du développement rural et de la justice sociale », M. Akhannouch a expliqué, du haut de sa connaissance du secteur et de ses défis, que « depuis son lancement en 2008 par le Roi, le PMV a constitué un véritable mécanisme de développement économique et social, notamment au profit des différentes catégories d'agriculteurs qui forment l'essentiel de la population rurale ».



Aziz Akhannouch, chef du gouvernement.

Le Premier ministre a rappelé que la mise en œuvre de ce plan s'est appuyée sur deux piliers, à savoir un premier axé sur le développement de l'agriculture moderne à haute valeur ajoutée et productivité élevée, et un deuxième articulé sur l'agriculture solidaire dans les zones fragiles. Pour étayer son propos, M. Akhannouch a livré quelques chiffres-clés qui donnent une idée sur le chemin parcouru : le produit intérieur brut agricole a augmenté de 5,25% en moyenne annuelle, contre 3,8% pour les autres secteurs. En termes de création de

richesse, celle-ci a doublé passant de 65 milliards de dirhams en 2008 à 125 MMDH à fin 2018. Résultat: La contribution du secteur agricole aux points de croissance économique nationale est montée, a fait remarquer M. Akhannouch, à hauteur de 17,3% au cours de la période allant de 2008 à 2018, au lieu de 7,3% enregistrés au cours de la période 1998-2008.

Le secteur contribue également, selon l'ex-ministre de l'Agriculture, à hauteur de 13% du produit intérieur brut et 13% des exportations, lesquelles se sont élevées en 2019 à environ 40 MMDH, soit 2,8 fois la valeur enregistrée en 2009 (14,2 MMDH).

Le côté social n'est pas en reste ; le chef du gouvernement a souligné à cet égard que le PMV a placé les petits et moyens agriculteurs au centre de tous ses programmes et interventions avec des investissements de plus de 43 MMDH réservés à cette catégorie de la population. De même, plus de 733.000 personnes ont bénéficié des projets du second pilier, à travers 989 projets ayant mobilisé un budget de 14,5 MMDH. En somme, le Plan Maroc Vert a porté ses fruits. Place désormais à la Génération Green qui, grâce aux fondations du Plan Maroc Vert, peut faire émerger une classe moyenne agricole dans le Maroc des campagnes. ●

Premier décès lié à Omicron au Maroc

Premier décès lié au variant Omicron (variant désormais majoritaire à Casablanca et Rabat où

Près de 2/3 des tests de dépistage Covid-19 effectués ont un profil compatible avec le variant Omicron). Le décès concerne une femme âgée qui n'avait pas, selon la version officielle, reçu la troisième dose de rappel du vaccin anti-Covid, sachant que 7 autres personnes contaminées par ce variant ont été admises aux services de réanimation et de soins intensifs, a-t-on précisé dans le bilan bimensuel de la situation épidémique au Maroc (20 décembre 2021/3 janvier 2022), tel qu'il a été présenté par le coordonnateur du Centre national des

opérations d'urgence de santé publique, Mouad Mrabet. Le Maroc connaît, depuis 3 semaines, la troisième vague de transmission communautaire, a affirmé ce dernier, notant que les indicateurs montrent que cette vague se caractérise par « une grande variation hebdomadaire du nombre de cas ». Le taux de variation était de 50% durant la première semaine, puis de 150% la deuxième semaine, pour



atteindre une augmentation de 222,5% au cours de la troisième. Le bilan journalier de Omicron du mardi 5 janvier fait état de 5618 nouveaux cas et 5 décès. Soit une létalité très faible comparativement à la flambée épidémique qui atteindra son pic vers le 15 janvier, selon le ministère de la Santé. ●

La CNSS plus proche de ses assurés



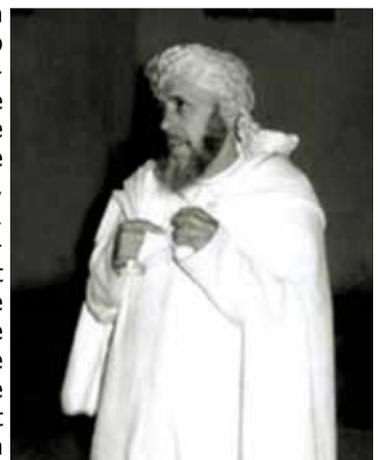
Hassan Boubrik, DG de la CNSS.

Le Bureau agréé pour le dépôt des dossiers de remboursement AMO », indique un communiqué de la Caisse. Pour ce nouveau service, la CNSS a conclu un accord de partenariat avec Chaabi-Cash, Barid-Cash, Cash-Plus et Tashilat. ●

La Caisse nationale de Sécurité sociale (CNSS) a annoncé mardi 4 janvier la mise à la disposition de tous ses assurés d'un réseau de bureaux de proximité agréés pour le dépôt de leurs dossiers de remboursement relatifs à l'assurance maladie obligatoire (AMO). Répartis sur l'ensemble du territoire national, ces bureaux sont identifiables par une plaque portant la mention «

Un centre culturel à la mémoire de Lahcen Lyoussi

Un centre culturel à la mémoire de Lahcen Lyoussi verra bientôt le jour à Sefrou. Le coup d'envoi de ce complexe, fruit d'une convention tripartite conclue entre le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, le ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville, et la commune de Sefrou, a été donné vendredi 31 décembre 2021. C'est le moins que l'on puisse entreprendre pour garder vivace dans la mémoire locale et collective le souvenir de ce nationaliste de la première heure qui en tant que caïd joua un rôle-clé dans la lutte anticoloniale dans le Moyen Atlas. Premier ministre de l'Intérieur du Maroc indépendant, puis ministre de la Couronne, Lahcen Lyoussi, décédé en 1970, est l'enfant prodige de la région où son nom est associé à une période glorieuse de l'histoire du Maroc. Issu de la tribu des Aït Youssi dans le Moyen Atlas, connue pour sa bravoure et sa résistance farouche au colonisateur, il fonde en 1958 avec quelques compagnons de route comme Abdelkrim El Khatib le Mouvement Populaire. Objectif de ce projet partisan audacieux à l'époque, contrer les pulsions hégémoniques de l'Istiqlal et contribuer à l'avènement d'un Maroc politique pluriel. Signe distinctif de Lahcen Lyoussi, la défense du pluralisme démocratique et le combat contre la pensée unique qu'il mettait au-dessus de toute autre considération. Pour lui, se battre pour cet idéal était un trait de culture... ●



Feu Lahcen Lyoussi.

BENMOUSSA RÉVÈLE QUE L'ÂGE MOYEN DES ENSEIGNANTS RECRUTÉS EST DE 23 ANS ET S'EN FÉLICITE

J'AI 45 ANS DONT 20 D'EXPERIENCE... DANS LA VISION DE NOTRE MINISTRE, TU ES VIEUX ET SANS VALEUR...



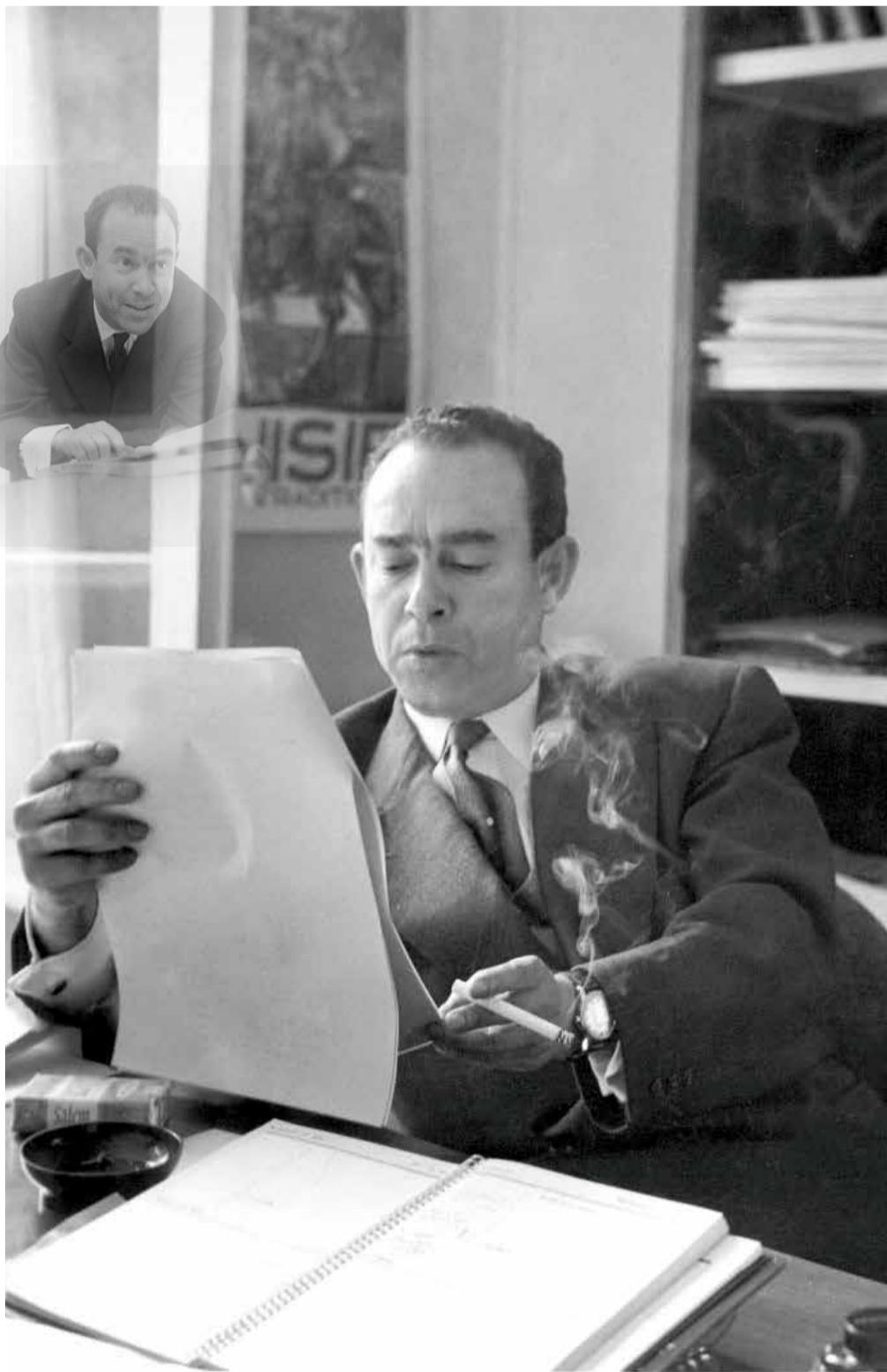


Déconfiné
de Canard

Le Maigret DU CANARD



L'ouverture des archives des services secrets tchécoslovaques réduit un brin le mystère qui a nimbé jusqu'ici l'affaire de l'assassinat de Mehdi Ben Barka, laissant entrevoir que l'élément-clé de tout le dossier réside peut-être dans son statut supposé d'agent...



Mehdi Ben Barka, un espion de l'est ? A en croire un article publié dans The Observer, édition du 26 décembre 2021, l'ex-leader de la gauche marocaine, enlevé à Paris le 29 octobre 1965, avant d'être assassiné dans des circonstances jamais élucidées, était un agent des puissants services de l'ex-Tchécoslovaquie, le Státní Bezpečnost (StB). Cette révélation explosive a jailli tel un geyser des archives déclassifiées de cet Etat satellite de l'ex-URSS après leur consultation par un jeune chercheur tchèque. Professeur à l'université Charles de Prague, celui-ci, qui a été interrogé par l'hebdomadaire britannique, s'est employé à recouper ces archives avec des milliers d'autres documents récemment rendus publics. Dans l'article de The Observer, Jan Koura présente Mehdi Ben Barka comme «un homme qui jouait sur plusieurs tableaux, qui en savait beaucoup et qui savait aussi que les informations étaient très précieuses en temps de guerre froide». Sans prendre de gants, l'historien est allé jusqu'à taxer le « Cheikh », le nom de code de feu Ben Barka, d'« opportuniste qui jouait un jeu dangereux », allant jusqu'à révéler le montant des versements en liquide perçus au titre de ses activités d'agent. Afrique de l'Ouest, Irak, Egypte, Algérie... Ben Barka y était dépêché par ses commanditaires en service commandé : recueillir des informations sensibles sur le contexte de ces pays qui venaient d'accéder à l'indépendance. En fait, ce n'est pas la première que les accointances de Mehdi Ben Barka avec le bloc de l'Est sont mises au jour. Un journaliste tchèque du nom de Petr Zidek avait déjà levé un coin de voile il y a une quinzaine d'années sur cette collaboration souterraine où Ben Barka avait le grade de « contact confidentiel ». Le sort du « Cheikh » est probablement scellé quand les Tchécoslovaques soupçonnent l'opposant assassiné de manger à tous les râteliers de l'espionnage, américain et même chinois. Ben Barka, un agent double, triple, voire quadruple ? Une chose est sûre : Ces révélations remises au goût du jour éclairent d'un jour nouveau l'affaire de l'enlèvement et de l'assassinat du dissident des années 60 qui a fait l'objet de moult enquêtes journalistiques, de livres et inspiré même des films. Sans que la vérité n'éclate sur les véritables instigateurs de ce crime ni que le corps de la victime ne soit découvert. L'ouverture des archives des services secrets tchécoslovaques réduit toutefois un brin le mystère qui a nimbé jusqu'ici cette sombre histoire et laisse entrevoir que

l'élément-clé de tout le dossier réside peut-être dans son statut supposé de barbouze multitarces. Sachant que le métier d'espion est un métier à risque, voire dangereux a fortiori celui d'agent double ou triple, Mehdi Ben Barka avait-il fait les frais d'un jeu plus grand que lui ? Qu'est-ce qui lui a été fatal au final ? Son flirt avec le milieu des barbouzes aux intérêts antagonistes ou son projet de préparation de la conférence tricontinentale devant se tenir à La Have du 3 au 13 janvier 1966 ? Il n'est pas plus facile de trancher cette question que de savoir quelle vague scélérate a emporté la petite barque de Ben Barka navigant au cœur d'un océan hautement agité, traversé par des courants puissants... Dit autrement, il n'est pas aisé d'identifier avec précision le milieu qui a commandité son rapt et son assassinat, les services étant connus pour leur capacité à brouiller les pistes en recourant aux techniques de cloisonnement. L'accusation des services marocains, version la plus communément admise et certainement la plus commode, d'être les instigateurs de cette opération avec la complicité de policiers et de truands français, ressemble à une belle manipulation destinée justement à cacher les vrais instigateurs qui avaient intérêt à éliminer Ben Barka. Vraisemblablement, les commanditaires de son meurtre ne sont pas assurément ceux que l'on croit ou que l'on a cherché à nous faire croire.

Silence assourdissant

Les révélations des activités secrètes de l'ex-leader de l'UNFP ont de quoi choquer ses camarades et tous ceux qui voyaient en lui un héros de la lutte contre l'impérialisme et l'oppression des peuples, un fervent défenseur du tiers-mondisme. C'était l'image que ce professeur de mathématiques, réputé très intelligent, a longtemps cultivée auprès de tous ceux qu'il a côtoyés. C'est auréolé de cette réputation glorieuse qu'il vécut jusque-là dans une certaine mémoire collective au Maroc et ailleurs. Reste à savoir dans quelle mesure les révélations de The Observer ne risquent pas d'obérer cette image flatteuse et remettre en cause les engagements de la figure de proue de la gauche marocaine ou ce qui en reste. Empêtré dans ses propres contradictions et ses querelles de personnes, usé par le pouvoir qui a révélé le côté opportuniste de bien de ses ténors, l'USFP s'est emmuré dans un silence assourdissant. Pas la moindre réaction du parti aux accusations précises de l'universitaire tchèque pour défendre la mémoire et l'héritage de leur modèle. Ce qui est pour le moins surprenant. Les socialistes sont-ils à ce point fatigués qu'ils n'ont même plus la force de réagir ? Seule sa famille, notamment son fils Bachir, continue inlassablement à le faire depuis la France contre vents et marées. Dans un communiqué, publié mercredi 29 décembre sur Facebook, suite à l'article du journal britannique, elle a dénoncé une « calomnie » et « les atteintes à la mémoire de Mehdi Ben Barka ». ●

Nouvelles révélations sur l'affaire Ben Barka

Espion de l'Est ou dissident qui perdit le nord ?



Le Maigret DU CANARD



Le Bachelor accentue la crise du système éducatif

Le virus de l'improvisation frappe de nouveau l'université...

Censé connecter l'université marocaine au monde professionnel en offrant aux étudiants une formation pratique qui mène à l'emploi, le Bachelor a tous les attributs de l'excellence. Celle de l'expérimentation hasardeuse...

Ahmed Zoubair

Coup de tonnerre dans le ciel universitaire national déjà sombre. Initialement prévu pour la rentrée universitaire 2020 mais reprogrammé pour cause de pandémie pour septembre 2021, le Bachelor ne trouve pas grâce aux yeux des membres du Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS) ! Dans un avis, rendu public le 24 décembre 2021, ces derniers ont descendu ce diplôme en flammes. Manque de clarté, incertitude quant à son efficacité académique et absence de pertinence à le généraliser..., les griefs tombent dru sur le projet défendu et mis en place par l'ex-ministre de tutelle Saaïd Amzazi qui y voyait une bonne piste de réforme de l'université marocaine, basée jusque-là sur le système LMD (Licence, Master, doctorat). Un système en vigueur au Maroc depuis 2004 qui permet la mobilité des étudiants tout en facilitant l'équivalence des diplômes, mais qui pêche aux yeux des spécialités par son incapacité à mieux armer les étudiants pour un marché du travail de plus en plus exigeant.

Obtenu au bout d'un cycle d'études de quatre ans, le Bachelor à l'origine anglo-saxonne est présenté en effet par ses promoteurs comme le remède aux insuffisances chroniques de la formation universitaire classique réputée très peu connectée au monde professionnel.

« Le nouveau système pédagogique permettra de passer outre les limites de l'ancien, d'autant que la loi-cadre sur la réforme du système d'éducation, de formation et de recherche scientifique offre des opportunités pour l'adéquation du système pédagogique national avec les systèmes internationaux », expliquait, enthousiaste, le ministre de tutelle d'alors, Saaïd Amzazi. « Le Bachelor est destiné, entre autres, à limiter les déperditions universitaires et rehausser le taux de diplomation. Ce nouveau système devrait permettre également de lutter contre le chômage des jeunes via la maîtrise des langues étrangères et l'acquisition des soft skills », renchérit en juillet 2021 Abderrazak Bensaka, responsable de communication et d'orientation au département de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation nationale.

Faisant la part belle à l'apprentissage des langues étrangères notamment l'anglais et l'acquisition des compétences douces (soft skills) qui sont devenues des atouts décisifs dans le recrutement en entreprise, le Bachelor, à la sauce marocaine était, donc censé favoriser l'émergence des profils dotés, en plus de connaissances techniques (hard skills), de ces aptitudes comportementales qui englobent à la fois l'intelligence relationnelle et émotionnelle, les capacités de communication, le caractère, les qualités interpersonnelles...

Ce sont ces profils, autonomes et débrouillards, alliant savoir-faire technique et qualités intrinsèques, que s'arrachent les entreprises au Maroc et à l'étranger. Plébiscité par les employés, ouverts sur l'international, le Bachelor est en somme un excellent tremplin vers l'emploi. La réforme par excellence pour Saaïd Amzazi qui voulait ouvrir l'université marocaine au monde



Abdellatif Miraoui, ministre de l'Enseignement supérieur.

anglo-saxon réputé précurseur dans le domaine de l'enseignement, de la recherche et de l'innovation. Malgré les critiques du syndicat de l'enseignement supérieur qui a dénoncé l'absence des conditions pédagogiques d'une implémentation réussie du Bachelor, M. Amzazi a jugé utile de foncer tête baissée et d'expérimenter le nouveau système dans 12 universités du Royaume en attendant sa généralisation en 2023 à l'ensemble des filières.

Ratage

Une énième expérimentation hasardeuse infligée à un système éducatif perclus de réformes peu réfléchies ? C'est la teneur de l'avis du CSEFRS présidé par Omar Azziman. Un avis rendu suite à la saisine du gouvernement sortant de El Othmani, datée le 13 septembre 2021, soit à la veille de la rentrée universitaire marquée par la mise en œuvre du chantier expérimental du Bachelor ! La saisine et l'avis du conseil ne sont-ils pas censés intervenir antérieurement et non après coup ? Si ce n'est pas du grand n'importe quoi, cela y ressemble beaucoup. Tant d'imprévoyance et de légèreté ont de quoi étonner ! A quoi rime la sentence de ce Conseil sur un cycle de formation déjà adopté et qui a connu l'inscription de plusieurs milliers d'étudiants ? Sommes-nous face à un avis politique non dénué d'arrière-pensées visant directement l'ex-ministre de tutelle ?

Est-ce à dire que les pauvres étudiants ont été transformés à leur corps défendant en nouveaux cobayes d'un test aux résultats incertains ? Qui va payer les pots cassés d'un désaveu cinglant de Saïd Amzazi ? Ce dernier, l'ex-Premier ministre ou bien va-t-on considérer, comme c'est souvent le cas, que personne n'est responsable de ce ratage monumental ? Voilà qui est de nature à accentuer davantage la crise et les problèmes qui minent depuis plusieurs décennies l'université marocaine...

Que les responsables aient décidé de tourner le dos au système LMD jugé de moins en moins adapté aux demandes des entreprises, cela peut se concevoir. Mais qu'ils échouent à le remplacer par un dispositif performant, censé mettre l'enseignement supérieur sur la bonne voie, relève d'une brillante institutionnalisation de la culture de l'échec. Un exploit qui mérite un 10 sur 10 ! ●

Mauvais élève assidu

Si le fait de figurer dans le fameux Shanghai Ranking Consultancy est un excellent indicateur de la performance d'une université, le Maroc continue à en être absent de ce classement. Dans le dernier en date, publié en août 2021, aucune université du Royaume ne figure au palmarès des 1.000 meilleures universités mondiales. Est-ce un hasard ? Ce qui est certain c'est que certains pays africains ont droit de cité dans ce classement 2021. L'Égypte a réussi à imposer 6 universités, dont l'université du Caire. Idem pour l'Éthiopie dont l'université d'Addis-Abeba figure au top 800, le Nigeria (Université d'Ibadan, top 1 000). La Tunisie y est également grâce à l'université de Tunis Al Manar. A quand le ranking des mauvais élèves assidus ? ●



Le Maigret DU CANARD



2021, une année-charnière vers la mise en œuvre effective du NMD ?

Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

L'année 2021 est sur le point de s'éclipser pour laisser place à une nouvelle année. Occasion de s'échanger les vœux et les congratulations usuels. Les festivités, pandémie oblige, seront partout réduites au strict minimum quand elles ne seront pas totalement interdites. Mais, comme nous avons appris à nous adapter au virus et à vivre avec, nous n'allons pas nous empêcher de « faire la fête » et de marquer ce point de zéro heure qui nous ouvre la voie vers l'année suivante. Comparée à l'année 2020, qui constitue l'une des années sombres pour l'humanité, « annus horribilis » à tous points de vue, 2021, sans être « annus mirabilis », est nettement meilleure. Il était difficile de faire mieux eu égard à la persistance du covid-19 avec ses différents variants qui sont aussi sévères et meurtriers les uns que les autres. Que retient-on de cette année et que peut-on espérer pour l'année à venir ? Pour notre pays et notre peuple, il va sans dire. Au cours de cette année, le pays a relevé trois défis majeurs. En premier lieu, notre pays a remporté la bataille des vaccinations contre le covid-19 malgré les résistances affichées par certains milieux partisans ou victimes des thèses complotistes. Ainsi, le nombre de personnes qui ont reçu les deux doses avoisine les 70% de la population. Avec un tel

résultat, notre pays a fait mieux que des pays ayant un niveau de développement de loin supérieur au sien. N'eût été cet investissement massif dans la vaccination, dont le coût est estimé à 7MM DH, il n'aurait pas été possible de relancer la machine économique et de retrouver progressivement le niveau normal de notre activité tout en préservant la santé des citoyens. Les seuls secteurs qui continuent de pâtir de la crise sont le tourisme et les activités annexes comme cela ressort des données publiées par Bank AL Maghrib suite à la tenue de son dernier conseil de l'année. Ainsi, l'économie nationale connaîtrait un rebond de 6,7% cette année, avec des hausses de 18,8% de la valeur ajoutée agricole et de 5,3% de celle des activités non agricoles. Avec un tel taux, le pays fermera la parenthèse 2020 et retrouvera son niveau de richesse de 2019.

Les autres indicateurs macro-économiques et sectoriels s'inscrivent globalement dans un trend haussier. Les échanges extérieurs enregistrent une reprise notable : 21,7% pour les exportations dues notamment à l'évolution favorable de nos expéditions en phosphates et de nos ventes en voitures ; 22,9% pour les importations suite à l'alourdissement de la facture énergétique et au renchérissement des produits de base. Pour leur part, les trans-

ferts des RME rebondissent de 39% pour atteindre un niveau record de 95 MM DH. Par ailleurs, les IDE ne connaîtraient pas une reprise particulière et se situeraient à 2,5% du PIB. Tout comme les recettes touristiques qui dégageraient une nouvelle baisse de 9% pour s'établir à 33 MM DH. Corollaire d'une telle évolution : le déficit du compte courant se creuserait de 1 point en passant à 2,5% du PIB contre 1,5% en 2020. Pour ce qui est du déficit budgétaire, hors produit des privatisations, il s'établirait à 6,9% à la fin de l'année.

Projet révolutionnaire

En définitive, on peut dire que le pays est en convalescence, mais il n'est pas définitivement à l'abri d'une nouvelle rechute. Surtout que le moral des Marocains n'est pas au beau fixe comme le montre l'enquête de conjoncture du HCP auprès des ménages relative au troisième trimestre 2021. Ainsi, si l'indice de confiance des ménages (ICM) s'est établi à 65,5 points, au lieu de 63,0 points enregistrés le trimestre précédent et 60,6 points une année auparavant, force est de constater que 59,4% des ménages déclarent une dégradation du niveau de vie au cours des 12 derniers mois, que 84,2% s'attendent à une hausse du chômage au cours des 12 prochains mois et 72,1% d'entre eux considèrent que le moment n'est pas opportun pour effectuer des achats de biens durables. En second lieu, l'année qui s'achève a vu le démarrage du chantier royal de la généralisation de la protection sociale à l'horizon 2025, à travers l'extension de l'AMO à certaines catégories d'indépendants comme les commerçants les agriculteurs, les artisans, les chauffeurs de taxis, et de professions libérales comme les médecins, les pharmaciens, les notaires et adouls, les sages-femmes, les auto-entrepreneurs...

Ce projet révolutionnaire avance à un rythme soutenu, malgré quelques difficultés rencontrées ici et là et auxquelles il fallait s'y attendre. C'est pour cela que la réussite d'un tel chantier est tributaire de l'engagement et de la participation de tous les intéressés et des forces vives de la Nation. Que le gouvernement en soit conscient pour ne pas

se retrouver isolé face à l'immensité de la tâche. En troisième lieu, le pays dans son ensemble a relevé le défi de l'organisation des élections dans leurs délais constitutionnels en dépit des conditions sanitaires défavorables. Ces consultations, ayant fait l'objet d'analyses et commentaires circonstanciés, ont débouché sur le renouvellement des institutions démocratiques du pays : gouvernement, parlement, collectivités territoriales. Ce faisant, le pays a démontré son attachement indéfectible au choix démocratique consacré par la constitution 2011 comme une constance de la patrie. Mais la démocratie ne saurait se réduire à un simple renouvellement du personnel politique. Cette démocratie dite représentative commence à s'essouffler de par le monde. Nécessairement, elle a besoin d'être huilée par une forte dose de démocratie participative afin de renforcer la confiance des citoyens dans les institutions démocratiques de leur pays. Par conséquent, nous sommes tous appelés à travailler, chacun dans son domaine, pour consolider ces acquis, y compris sur le plan diplomatique, et entamer la nouvelle année sous de meilleurs auspices. Maintenant que nous avons relativement appris à vivre avec le virus corona, il ne faut surtout pas que nous restions prisonniers du court terme. Le Maroc s'est donné une ambition pour 2035. Il faudra s'y préparer sérieusement. L'année 2021 nous a appris également que lorsque les bonnes volontés se fédèrent autour d'un projet national mobilisateur porté en Haut lieu, le résultat ne peut être qu'encourageant. C'est avec cet esprit qu'il faut entamer 2022 pour s'attaquer avec audace et détermination aux multiples problèmes de notre pays et garantir par là une vie paisible et épanouie à l'ensemble des citoyennes et des citoyens. Tout dépendra donc des mesures à prendre au cours de l'année 2022 en vue de capitaliser les acquis et de corriger les dysfonctionnements et les vulnérabilités pour être en phase avec le NMD. C'est un impératif avec ou sans covid !! Nous n'avons pas droit à l'erreur. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

522 NOUVEAUX RADARS SUR LES ROUTES NATIONALES

POUR VOTRE SÉCURITÉ,
ON A BESOIN DE VOTRE
ARGENT...





Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Abdelilah Benkirane, le leader du PJD

Je compte revenir en farce

Une équipe du Canard a été reçue par le leader du PJD Abdelilah Benkirane dans un café populaire de la capitale où il sirotait, emmitoufflé dans une ample gandoura, un thé à l'absinthe.

Vous avez qualifié samedi 1er janvier la défaite du PJD aux dernières élections de tsunami. Visiblement, vous n'avez toujours pas digéré l'effondrement politico-électoral du parti...

Réponse : Comment pouvez-vous digérer pareille débâcle sans précédent dans les annales politiques nationales, voire internationales ? Comment peut-on imaginer que la première force politique du pays dégringole à la 8ème place après dix années de pouvoir ? Le PJD est tombé tellement bas qu'il faut vraiment bien se baisser pour le ramasser. Il y a un os et un gros quelque part...

L'os vous est resté en travers de la gorge... Mais je vous rassure tout de suite: en tant que revenant politique et faux retraité, j'ai la ferme intention de sortir de reconstruire notre parti dévasté et désorienté à la fois. C'est ma mission et je ne faiblirai jamais devant les difficultés.

Quel est votre programme ? D'abord, restaurer l'image du PJD et l'aider à reconquérir le pouvoir dans la perspective de l'alternance. Il est vrai que les islamistes n'ont pas des cadres compétents mais certains d'entre eux ont des dons d'amuseurs publics. C'est pour cela que je n'ai



pas l'intention de changer un programme qui gagne : dénoncer les crocodiles et les mauvais esprits à défaut de pouvoir les combattre tout en racontant des blagues au petit peuple.

En somme, amuser la galerie...

Mais c'est important, voire vital de distraire les gens. Raconter des blagues dans un style qui parle à plèbe n'est

pas donné à n'importe qui. C'est un talent que je suis le seul homme politique à avoir.

Or, depuis que j'ai perdu la primature, le peuple marocain est devenu triste et crispé ; entre grisaille politique et crise sanitaire, il ne rigole plus. Ce qui est un scandale. Il faut au moins le faire rire à défaut de pouvoir s'en occuper.

Quelle est votre ambition la plus chère ? Redevenir Premier ministre en 2025, voyons ! C'est pour cette raison que j'ai accepté de reprendre le flambeau de la chefferie islamiste. Ma cartomancienne attitrée de Hay Laymoune à Rabat, que je consulte régulièrement, m'a confirmé le jour de l'an que j'ai de sérieuses chances de revenir en farce. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Agdz et Zagora mis au courant



L'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE) a procédé, dans la soirée du dimanche 2 janvier 2022, à la mise en service d'un poste électrique 225/60 kV à Agdz.

Cette nouvelle réalisation, qui a nécessité un investissement d'environ 152,6 millions de DH, s'inscrit dans le cadre de la politique de développement des infrastructures de transport d'énergie électrique. Objectif : le renforcement, la sécurisation et la qualité de l'alimentation en énergie des villes d'Agdz et Zagora et des régions limitrophes. L'entrée en service de ce Poste permettra également de répondre aux besoins croissants en énergie électrique des habitants de ces zones de la région de Drâa-Tafilalet électrique national. ●

HARCÈLEMENT SEXUEL: L'ENCG OUIJDA MET EN PLACE UN NUMÉRO VERT !
TU PRÉFÈRES LE NUMÉRO VERT OU LE TÉLÉPHONE ROSE ?



Le nouveau « hrig » !

Autrefois, les gens demandaient l'asile politique, en raison de l'absence de liberté de pensée et d'expression dans leurs pays d'origine.... La guerre froide faisait rage et les pays dits Non-alignés avaient, en fait, choisi, qui le camp de « la liberté », qui celui de « l'anti-impérialisme »... Pour les peuples, la misère intellectuelle s'accompagnait d'une misère matérielle... Les grandes puissances menaient leurs guerres par procuration et les victimes étaient toujours les mêmes, les populations des pays pauvres... Point positif cependant, les progrès réalisés par les États du Nord avaient engendré un boom économique sans précédent et les cohortes des chômeurs du Sud pouvaient aisément rejoindre les usines occidentales pour y travailler les matières premières dont les multinationales avaient dé-

pouillé leurs pays d'origine... Une main-d'œuvre abondante et corvéable à merci à défaut d'être qualifiée... Mais on ne lui en demandait pas plus ! Belle époque que celle-là, en définitive où il n'était nul besoin de risquer sa vie pour voir du pays et réaliser ses rêves d'aventures... Et surtout pour fuir la répression des régimes au pouvoir dans les États de la glorieuse « Oumma » arabo-islamique... Dans lesquels les coups d'État se succédaient et où les armées, sorties de leurs casernes, s'étaient emparées du pouvoir politique et de la manne économique... Des dictatures, qui n'avaient rien d'éclairées, et qui allaient sévir, de longues années durant, terrorisant leurs peuples et jus-

tifiant terreur et privation de libertés par la menace israélienne omniprésente et la présence en interne de « khawanas » au service de l'étranger ! Puis vint le temps des réfugiés climatiques chassés par la famine et ravagés par le chômage... Ce fut la deuxième vague d'immigration... Celle des misérables... Dont le « hrig » constituait, après l'exode rural, le dernier recours... Une entreprise autrement plus périlleuse, les États nantis s'étant repliés sur eux-mêmes avec une croissance désormais en berne et une montée en puissance des nationalismes... Avec des milliers de migrants qui trouvent la mort en Méditerranée, devenue un cimetière marin à ciel ouvert sans pour

autant que cela n'émeuve outre mesure les bonnes consciences, en dehors d'une poignée de militants associatifs... Aujourd'hui, on assiste à un phénomène d'une autre nature mais tout aussi inquiétant... Celui de l'accélération de la fuite des cerveaux... Des jeunes bardés de diplômes qui rêvent simplement de vivre leur vie comme ils l'entendent, sans autres obligations que celles de se conformer aux lois démocratiques en vigueur... C'est la troisième vague, celle des cadres, informaticiens, médecins ou ingénieurs, victimes d'un mal-vivre oppressant qui affecte de plus en plus nos jeunes... La vague des réfugiés sociétaux... Le rêve des fondamentalistes qui pourront enfin instaurer leurs lois archaïques sur des pays qui, à ce rythme, risquent un jour de se voir vider de toute opposition laïque ! ●

N. Tallal



Le MIGRATEUR



Soudan : Une démission et un peuple qui ne désarme pas !

Le Premier ministre civil soudanais, Abdallah Hamdok, a annoncé dimanche sa démission, après une nouvelle journée de manifestation durant laquelle deux personnes ont été tuées. Il était revenu au pouvoir il y a moins de deux mois, dans le cadre d'un accord politique conclu avec les militaires. Hamdok a annoncé qu'il démissionnait après avoir été incapable de forger un consensus pour faire avancer la transition. Il a appelé au dialogue afin de parvenir à un nouvel accord pour la transition.

Soucieux de ce qui se passe dans vaste pays, les Etats-Unis ont exhorté les dirigeants soudanais à assurer un régime civil et à mettre fin aux violences contre les manifestants après cette démission de Hamdok, plongeant la transition vers des élections dans l'inconnu.

« Après la démission du Premier ministre Hamdok, les dirigeants soudanais doivent mettre de côté leurs différences, trouver un consensus et assurer le maintien d'un régime civil », a déclaré le Bureau des affaires africaines du Département d'Etat américain dans un tweet.

Hamdok, économiste et ancien fonctionnaire des Nations unies largement respecté par la communauté internationale, avait



Abdallah Hamdok. Photo : Ebrahim Hamid/AFP.

occupé le poste de premier ministre dans le cadre d'un accord de partage du pouvoir entre militaires et civils qui a suivi le renversement de l'ancien dirigeant Omar El Béchir en 2019.

Les militaires ont dissous son gouvernement lors d'un coup d'Etat en octobre, mais il est revenu un mois plus tard dans le cadre d'un accord qui le chargeait de former un gouvernement de technocrates avant les élections de 2023.

Jibril Ibrahim, un ancien chef rebelle qui

a été ministre des Finances sous Hamdok mais a exprimé son soutien aux militaires avant le coup d'Etat, a qualifié sa démission de « regrettable ».

La démission d'Hamdok est intervenue quelques heures après la dernière série de rassemblements de masse contre les militaires. Au moins 57 civils ont été tués lorsque les forces de sécurité ont tenté de contenir ou de disperser les manifestations depuis le coup d'Etat du 25 octobre, selon des médecins alliés au mouvement de protestation. D'autres manifestations sont prévues pour mardi.

M. Hamdok avait été un partenaire clé de la communauté internationale alors que le Soudan cherchait à sortir de décennies d'isolement et de sanctions sous le régime de M. El Béchir et à mettre fin à une crise économique, avec le soutien de l'Occident. Le département d'Etat américain a déclaré que toute nouvelle nomination devrait suivre l'accord de partage du pouvoir conclu en 2019. ●

Ukraine: Biden parle cash avec Poutine

Alors que Moscou renforce son dispositif militaire aux frontières ukrainiennes, le président américain Joe Biden a déclaré dimanche au président ukrainien Volodymyr Zelenskiy, lors d'un appel téléphonique, que les Etats-Unis et leurs alliés « répondront de manière décisive » si la Russie envahit à nouveau l'Ukraine, a indiqué la Maison Blanche dans un communiqué.

Cet appel a eu lieu quelques jours après que M. Biden ait eu une deuxième conversation en un mois avec le président russe Vladimir Poutine, dans un contexte de tensions à la frontière entre la Russie et l'Ukraine, où la Russie a massé quelque 92.000 soldats selon les renseignements militaires ukrainiens.

« Le président Biden a clairement indiqué que les Etats-Unis et leurs alliés et partenaires répondront de manière décisive si la Russie envahit à nouveau l'Ukraine », a déclaré Jen Psaki, porte-parole de la Maison Blanche, dans un communiqué faisant suite à l'appel. M. Zelenskiy qui a discuté avec M. Biden des préparatifs d'une série de réunions diplomatiques à venir pour aborder la crise, selon la Maison-Blanche, a déclaré sur Twitter qu'ils avaient discuté d'actions communes visant à maintenir la paix en Europe et à empêcher une nouvelle escalade.

« Le premier entretien international de l'année avec @POTUS [President of the United States] prouve la nature spéciale de nos relations », a tweeté M. Zelenskiy. Il a déclaré que les actions



MM. Zelenskiy et Biden / Evan Vucci, archives AP.

conjointes de l'Ukraine, des Etats-Unis « et des partenaires pour maintenir la paix en Europe, empêcher une nouvelle escalade, les réformes, la désoligarchisation ont été discutées. Nous apprécions le soutien indéfectible de l'Ukraine. »

Des représentants des Etats-Unis et de la Russie doivent tenir des entretiens les 9 et 10 janvier à Genève, suivis de discussions entre le Conseil Russie-OTAN et d'une réunion de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe.

M. Biden a déclaré avoir dit à M. Poutine qu'il était important que les Russes prennent des mesures pour atténuer la crise avant ces réunions.

Le conseiller de M. Poutine pour les affaires étrangères a déclaré aux journalistes la semaine dernière que M. Poutine avait averti M. Biden que la poursuite des sanctions « pourrait conduire à une rupture complète des relations entre les deux pays et que les relations entre la Russie et l'Occident seraient gravement compromises ».

Les responsables du Kremlin ont souligné qu'ils voulaient des garanties que toute expansion future de l'OTAN exclue l'Ukraine et d'autres anciens pays soviétiques. Les Russes ont exigé que l'alliance militaire retire les armes offensives des pays de la région. M. Biden a exprimé son soutien aux mesures diplomatiques visant à apaiser les tensions tout en réaffirmant « l'engagement des Etats-Unis en faveur de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine », a indiqué la Maison Blanche. ●

Air Algérie vend des billets de haut vol

Les Algériens ont accueilli la nouvelle année 2022 avec un poisson d'avril. Et n'importe quel canular. Selon plusieurs médias du pays de Tebboune dont le site algeriepartplus.com, un nouveau scandale a ébranlé samedi 1er janvier la compagnie nationale Air Algérie. Ce jour, « près de 400 passagers se sont déplacés à l'aéroport International d'Alger munis de leurs billets d'avion dans l'espoir de prendre leurs vols et de rejoindre leurs domiciles à l'étranger. Leur surprise fut si grande et leur déception si prompte car leurs billets d'avion portent... sur des vols fictifs qui n'ont pas été encore programmés par Air Algérie. » rapporte le média algérien. Et de poursuivre : « Des cris de colère, de la rage, des querelles et des algarades, l'ambiance fut rapidement électrique à l'aéroport international d'Alger des passagers refoulés par les agents d'Air Algérie n'ont pas pu retenir

leur exaspération parce qu'il leur a été clairement expliqué que leurs billets d'avion n'ont aucune validité. Et pourtant, ils ont bel et bien payé des sommes faramineuses pour acquérir ses billets sur le portail web officiel d'Air Algérie. » Selon les informations que le journal a pu recueillir et confirmer auprès de diverses sources concordantes, « les billets d'avion achetés invalidés par Air Algérie concernent les vols AH1214, AH1002, AH1004, AH1006 et AH1024. Il s'agit de vols reliant Alger à Paris-Orly, Paris-Roissy Charles de Gaulle et Marseille. Les passagers de ces vols se sont bel et bien déplacés à l'aéroport international d'Alger pour découvrir ensuite que leurs vols n'ont jamais... été programmés par Air Algérie déplore algeriepartplus.com.

Encore un coup des services marocains. ●



le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4

Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Abdelkarim Chankou

Saliha Toumi

Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine

Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



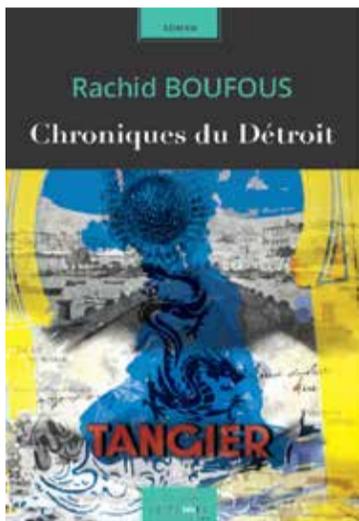
Can'Art et CULTURE



TEKCHBILA MET EN RELIEF LA CULTURE AMAZIGH

Tekchbila est un projet de résidence qui a été concrétisé dans sa première édition en avril 2021 dans la région de Souss Massa au sud du Maroc, en rassemblant 4 producteurs de musique électronique marocains, 4 troupes amazighes locales et 2 artistes amazighs contemporains. Pendant deux semaines, des séances d'enregistrement et de production ont eu lieu en vue de transposer les deux paysages sonores, dans le but de promouvoir les musiques de Souss par le biais la musique électronique ; mais aussi pour constituer une archive sonore répertoriant les musiques Amazighes du Maroc. Par la même occasion, des chercheurs et académiciens ont été invités pour discuter de l'état de la musique Amazighe dans la région et les modalités de sa transmission intergénérationnelle. Presque un an après, à l'occasion du nouvel an amazigh, l'IF Agadir profite de cette occasion pour proposer une restitution de ce projet sous forme de concert musical alliant musique électronique et amazighe de Souss, accompagné d'une performance de VJ-ing et une exposition multimédias (photo, vidéo et son); le but étant de mettre en avant la richesse du patrimoine musical de la région. Le 13 Janvier 2022, Institut français d'Agadir
Rue Chenguit - Nouveau Talborjt. ●

Voyage dans Tanger du début du XXe siècle avec Rachid Boufous



Tanger, au début du siècle dernier, ville cosmopolite, dense, survoltée. Cette époque-là Rachid Boufous l'a ressuscité dans son dernier livre en date édité récemment chez Le Fennec. « Chroniques du détroit », l'intitulé de cette ouvrage de 148 pages, fait plonger le lecteur dans cette ambiance fiévreuse où les personnages (certains ont réellement existé), se dessinent, se profilent, intrigues, amours interdits... et quid de cette broche offerte par le sultan du Maroc à l'un de ses fidèles collaborateurs étrangers qui a mystérieusement disparu ? Le lecteur est emporté dans ce voyage palpitant, où l'on rencontre des citoyens anglais,

allemands, français, espagnols, russes et même chinois, tous venus à Tanger pour un séjour temporaire, mais qui s'y installèrent toute leur vie. Au fil des pages, on croise aussi des gens célèbres qui firent la notoriété de la cité du Boughaz, tels que Walter Harris, Caïd Harry Maclean, Caïd Raïssouli, le ministre de la guerre Mehdi Mnebhi ou le Chambellan Ba Hmad...

Les chroniques du détroit, à l'instar de romans historiques au rythme palpitant, nous donnent l'occasion pour découvrir ou à redécouvrir un Tanger international, cosmopolite aujourd'hui disparu.

Rachid Boufous, né à Agadir en 1968, intègre en 1986, l'école spéciale d'architecture à Paris. De retour à Rabat, il rejoint le cabinet privé de son frère Hamid Boufous. Il écrit sur l'urbanisme, l'architecture. Ses articles d'actualité politique sont publiés dans plusieurs journaux et revues (maroc-diplomatique, L'économiste, La vie économique, Maroc-Hebdo, Aujourd'hui le Maroc ou la revue marocaine des sciences politiques).

Rachid Boufous est l'invité de l'Institut français de Tanger ce 14 Janvier 2022 pour une rencontre autour de son livre, à 18h30, Médiathèque de l'Institut français, 41, rue Hassan Ibn Ouazzane, Tanger. ●

La musique électronique thème du prochain film de Hicham Hajji



Le DJ et producteur sud-africain Black Coffee (alias Nkosinathi Maphumulo), nommé aux Grammy Awards, s'associe avec le réalisateur marocain Hicham Hajji pour un nouveau long métrage intitulé « God is a DJ ». Le film se concentre sur deux DJs issus de minorités en devenir dans le domaine de la musique électronique. Le film suit un homme de confession juive et un imam marocain qui s'associent pour former un duo de DJs. Alors qu'ils sont reconnus au sein de leurs communautés locales, l'histoire détaille les tribulations de cette collaboration en tant que duo musical, comment ils apprennent à se faire confiance malgré leurs différences culturelles, et les épreuves de la mise en place d'un acte musical sur le circuit. Hajji décrit le film comme « une comédie qui se déroule dans le monde de la musique électronique et qui a pour mission d'unir le monde ». Avec un casting issu des minorités, le film « vise à faire connaître cette musique de niche au monde entier par le biais des minorités qui la comprennent. » Il s'agit du deuxième long métrage produit par Black Coffee après le film 2017's Wizard. Il occupera le poste de producteur exécutif. Et avec la compréhension nuancée qu'il détient pour l'histoire d'un PoC naviguant dans l'industrie musicale, il aura sans aucun doute un impact sur le film de la meilleure des façons. Le film est en phase de préproduction, et sa date de sortie est encore inconnue. M. Hajji a fondé en 2008 la société H Films, basée au Maroc et à Los Angeles, dans le but d'aider les réalisateurs et producteurs étrangers à réaliser des projets au Maroc et de combler le fossé entre l'Afrique et Hollywood.

Le dernier film du cinéaste est le film d'action Redemption Day (2021), avec Gary Dourdan, Andy Garcia, Serinda Swan et Ernie Hudson. Saban Films détient les droits de distribution aux États-Unis. Hajji est également producteur exécutif de la série télévisée française The Bureau. ●

Khadija El Hattab expose et ses œuvres à Living 4 ART

La galerie d'art Living 4 ART à Casablanca, accueille jusqu'au 31 janvier courant une exposition de l'artiste peintre autodidacte Khadija El Hattab

Intitulée « L'aube », elle s'inscrit dans la logique de perception propre de l'artiste et invite chacun de nous à traverser le temps vers une dimension purement humaine vers une dimension d'espoir, indique la Galerie d'Art dans un communiqué. A travers les couleurs, Khadija El Hattab, tente de traduire les valeurs humaines, telles que l'ouverture, l'acceptation, l'empathie, la solidarité, le civisme, valeurs qui renforcent l'évolution de l'humanité. Quant à ses toiles, elles traduisent, selon elle, « un mouvement continu vers l'autre », ajoute le communiqué. ●



Naissance de l'Observatoire international pour la préservation du patrimoine gnaoui

L'Observatoire international pour la préservation du patrimoine gnaoui et la créativité culturelle est né, mercredi 29 décembre dernier à Marrakech, à l'initiative d'un aéropage de maâlems et de jeunes talents de l'art gnaoui.

Lors de l'assemblée constitutive de l'Observatoire, tenue en présence d'une pléiade d'intellectuels spécialisés dans le patrimoine et l'histoire millénaire issus de plusieurs villes du Royaume, M. Othman Hamiti a été élu président de cette structure. « L'idée de créer l'Observatoire international pour la préservation du pa-

trimoine gnaoui a germé dans la tête de nombreux maâlems de l'art gnaoui depuis la mise en place de l'Association « Folklore de Marrakech pour les oeuvres sociales » en 2016 avant de changer son nom pour devenir l'Association Hamiti pour la culture et la créativité artistique », a souligné M. Hamiti. Cette ambition, a-t-il relevé, s'est renforcée par la décision, à Bogota (Colombie) en 2019, du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) d'inscrire l'art et la

musique gnaoui sur la liste du patrimoine mondial immatériel de l'humanité. Et d'ajouter que la création de cette structure contribuerait à fédérer tous les efforts pour préserver le patrimoine de l'art gnaoui et le promouvoir dans le cadre d'une vision renouvelée qui bâtit des ponts entre les différentes générations d'artistes gnaouis surtout entre les pionniers et les jeunes. La création de l'observatoire vise à insuffler une nouvelle dynamique à l'art gnaoui, à travers la préservation de ce patrimoine culturel authentique et la créativité culturelle en tant que levier pour la promotion

des valeurs de paix, de coexistence et de fraternité et le rejet de la violence, de la haine et de l'extrémisme sous toutes leurs formes. Il vise également à ériger un pont de dialogue entre les maâlems et les jeunes qui porteront le flambeau de l'art gnaoui, à mettre en place un nouveau modèle de développement pour la promotion du patrimoine gnaoui, afin de consacrer son rayonnement à l'international, et à organiser des séances de formation et des séminaires aux niveaux national et international pour promouvoir ce patrimoine culturel millénaire. ●



Et Batati ET BATATA



Générosité par défaut

La plupart des banques concernées par le bug de Santander ont accepté de rendre les fonds. Il s'agit pour la plupart des clients concernés de paiement des salaires ou de règlement de factures. Une erreur technique à 130 millions de livres, soit 150 millions d'euros. Le 25 décembre dernier, la filiale britannique de banque d'origine espagnole Santander n'avait pas prévu de faire un aussi gros cadeau. En raison d'un incident, 75.000 paiements effectués par plusieurs milliers de clients de la banque ont été purement et simplement dupliqués, confirmant ainsi les informations du Times.

« Aucun client n'a, à aucun moment, payé de sa poche », a assuré Santander dans un communiqué publié mercredi 30 décembre. En effet, les sommes des opérations dupliquées ont été puisées dans les comptes de la banque elle-même. Celle-ci précisant toutefois qu'elle travaillait désormais avec plusieurs établissements à travers le Royaume-Uni pour remettre la main sur les sommes indûment versées. Bon courage. ●

Verdict bizarre

Noam Huppert a été condamné à rester en Israël jusqu'au 31 décembre 9999 s'il ne verse pas l'équivalent de 2 millions d'euros de pension à son ex-épouse.

C'est une sentence pour le moins radicale. Noam Huppert, un Australien, père de deux enfants et séparé de son ex-femme, a été condamné à verser 2 millions d'euros de pension alimentaire, selon un jugement du tribunal israélien en 2013, rapporte le quotidien britannique The Guardian, mardi 28 décembre. S'il n'arrive pas à réunir cet argent, qui représente l'équivalent de plus de 1.400 € par mois et par enfant, jusqu'à ce que tous deux atteignent l'âge de 18 ans, l'homme est contraint par la justice de rester en Israël jusqu'en 9999. Le 31 décembre 9999 plus précisément.

Noam Huppert, chimiste de profession, âgé de 44 ans, s'est expatrié en Israël en 2011 pour rejoindre son ex-femme et leurs deux enfants. Deux ans plus tard, cette dernière a lancé une procédure de divorce. À l'issue de la procédure, le tribunal rend sa décision et acte que si Noam Huppert veut rentrer chez lui, il doit s'acquitter de la pension fixée à 7,5 millions de shekels (soit 2 millions d'euros)... ou rester coincé en Israël jusqu'en 9999. ●

Rêve à 3 millions d'€

Un sacré rêve prémonitoire. Le 6 décembre dernier, un habitant de la banlieue d'Adélaïde, une commune située dans le sud de l'Australie, a remporté 4,8 millions de dollars australiens, soit environ 3 millions d'euros, à la loterie, après avoir vu les numéros gagnants dans son sommeil.

« Cela va être dur à croire, mais il y a quelques années, j'ai rêvé que je jouais certains numéros et que je gagnais. Je n'ai depuis utilisé que ceux-là à chaque fois », a ainsi expliqué l'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, auprès de Newsweek, une information relayée par Slate. L'homme, qui jouait chaque semaine, a alors dû faire preuve de patience, mais « tout vient à point à qui sait l'attendre », dit l'adage.

« J'étais en train de faire mes courses quand j'ai repensé à mon ticket. Je suis allé le scanner, mais comme le montant n'apparaissait pas, j'ai pensé que j'avais gagné une somme d'argent importante », a détaillé celui qui recevra désormais 20.000 dollars par mois pendant vingt ans de la part de The Lott, la loterie australienne. ●



Rigolard



*La maîtresse interroge Toto :

– Peux-tu me dire ce qu'est une autobiographie ?

– Euh... Une histoire de voitures ?

La maîtresse interroge Toto :

– Dans la phrase « j'ai mangé un bonbon », où se trouve le complément d'objet direct ?

– Dans votre ventre, maîtresse ?

La maîtresse demande à Toto :

– Qu'est-ce qu'une voyelle ?

Et il répond :

– La femme du voyou !

*Un enfant écrit une lettre au Père Noël lui demandant 100 euros pour faire un cadeau à ses parents.

Les postiers émus par cette lettre font une collecte et récoltent 50 euros qu'ils font parvenir à l'enfant.

Ce dernier envoie une lettre de remerciement au Père Noël : « Cher Père Noël, je te remercie pour l'argent mais la prochaine fois apporte le toi-même car ces enfoirés de postiers m'ont piqué 50 euros ».

*Un jeune Corse demande à son grand-père comment on fait pour être heureux.

– « Fiston, il faut la santé et un bon travail.

– Tu as eu cela, toi, Pépé ?

– Moi ? J'ai toujours eu une bonne santé parce que Mémé a toujours eu un bon travail ».

*Jacques participe à une partie de chasse en Belgique avec son ami Joseph. Une fois dans la forêt, il se rend compte qu'il est seul à porter un fusil. Intrigué, il demande à son ami : « Mais vous êtes

fous? » « Non, dit Joseph, tu vas voir comment on chasse chez nous ».

En arpentant la forêt, ils voient une grotte à lièvre, l'un des chasseurs s'approche et crie « coucou ». Le lièvre sort et, d'un coup de marteau, le chasseur l'assomme. Hop, dans le sac, et ainsi de suite pour le reste des grottes à lièvres.

En rentrant en France, Jacques attend avec impatience le week-end pour emmener ses camarades à la chasse. Une fois sur place, ils constatent que Jacques a pris son marteau au lieu de prendre son fusil, et se mettent à se moquer de lui : « Eh bien Jacques il ne faudrait pas aller souvent en Belgique ! » « Attendez, je vais vous montrer comment ils chassent au nord ». Quelques minutes plus tard, ils se retrouvent à proximité d'une grotte et tous pointent leurs fusils pour tirer.

« Un instant, laissez-moi faire ». Il crie « coucou », un lièvre sort. D'un coup de marteau il l'assomme et hop dans le sac. « Eh bien alors ! Allez remet ça un peu va ». Jacques fait la démonstration quatre fois encore.

A un moment, ils se retrouvent devant une grande grotte. Jacques dit alors : « Ça doit être un immense lièvre celui-là ». Il s'approche, crie « coucou », mais rien ne se passe. Il dit alors à ses camarades : « Il doit être sourd celui-là, crions ensemble. Coucouuuuuuu... »

Le lendemain, dans tous les quotidiens de France ainsi qu'en Suisse et en Belgique, on pouvait lire ceci : « Huit Français écrasés par un train à la sortie d'un tunnel ».

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

En plein désarroi	Viril	Frappées	Altiers	prénom
Relatif à une assemblée	Désolé	Labourerai encore	Détails	Durée
Religieux				
Servir à nouveau				Amoureuse
Alcalino-terreux		Raisnable		Monacales
Exécutées		Retournée		Unité de pression
				Métal brillant
Hacha	Légumineuses		Grivois	
	Coupée		Animaux	
		Fleur		
		Bouclier		
Soutiennes			Unité	
Ainsi soit-il			Actionnes	
		Pierre ciselée		
Et la suite		Animal		Cours d'eau
Charges			Intraitable	
Cheville		Originaires		

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Horizontalement :

- Sera contraint
- Récepteur
- Abri
- Greffai
- Acteur du film - Pays
- Obtiens
- Article - Prénom d'un des personnages féminins
- Unité - Affirmation
- Malgré la lutte finale Rocco le reste avec Marec - Prénom d'un des personnages
- Dénudé - Surnom de Belmondo dans le film
- Dix - Commune française
- Son vrai nom dans le film est Frocht

Verticalement :

- L'un des deux héros du film
- Déchiffrées - Réunion de pays
- Cité légendaire - Métal
- Puisât
- Réalisateur du film
- En matière de - Lettre grecque - Ceinture
- Autre acteur important du film - Article contracté
- Sujets de l'empire ottoman - Fils de Persée
- Dialoguiste du film - Cité ancienne

Mots Mêlés

E	N	I	H	P	U	A	D	C	O	D	E	M	E	E
D	R	O	G	I	R	E	P	E	R	C	H	E	I	E
N	A	V	R	O	M	E	D	N	O	R	I	G	D	D
E	E	S	U	L	N	A	H	I	B	R	O	M	R	N
N	B	E	O	R	A	U	V	E	R	G	N	E	A	E
G	S	G	T	O	U	R	A	I	N	E	I	I	C	V
O	E	S	I	R	R	E	B	R	A	S	S	D	I	S
G	N	O	O	E	E	E	N	B	R	E	U	N	P	E
R	N	V	P	S	A	D	C	F	U	D	O	A	E	N
U	E	A	S	U	O	J	N	A	J	N	M	M	U	N
O	D	E	C	E	I	O	V	A	S	A	I	R	Q	E
B	R	E	E	N	I	A	R	R	O	L	L	O	S	V
B	A	E	N	G	A	P	M	A	H	C	A	N	A	E
S	I	O	T	R	A	E	N	G	A	T	E	R	B	C

BOURGOGNE POITOU
CHAMPAGNE PERCHE
ARDENNES LANDES
LORRAINE BASQUE
DAUPHINE ARTOIS
PERIGORD VENDEE
CEVENNES ANJOU
NORMANDIE BEARN
LIMOUSIN MEDOC
MORBIHAN BERRI
TOURAIN JURA
AUVERGNE BRIE
BRETAGNE
PICARDIE
GIRONDE
BRESSE
BEAUC
ALSACE
SAVOIE
MORVAN
VOSGES

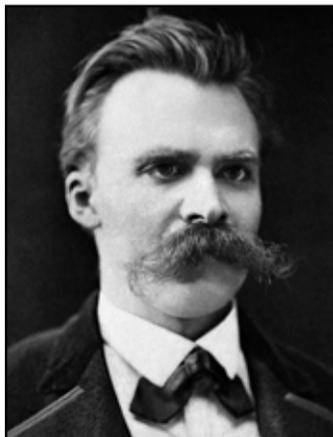
FRANCAIS

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

4				2	7	1	8	5
				4			2	
9	8				3			4
		4	3		8		5	6
5				9			3	
6	9			1	5			
8	6					2		7
7	5			8			1	3
				4				8

A méditer



« La foule est une somme d'erreurs qu'il faut corriger. »

Friedrich Nietzsche, Mort parce que bête.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

2	4	8	3	5	6	1	7	9
6	1	5	9	2	7	4	3	8
7	9	3	4	8	1	5	6	2
4	7	9	1	6	3	2	8	5
3	6	2	8	9	5	7	4	1
8	5	1	7	4	2	3	9	6
1	8	6	2	7	4	9	5	3
5	2	7	6	3	9	8	1	4
9	3	4	5	1	8	6	2	7

Mots Mêlés

Solution du jeu Mots mêlés « couleurs » : TURQUOISE.

Mots fléchés

S	E	N	A	T	O	R	I	A	L
S	A	L	E	S	I	E	N	S	
R	E	V	E	R	S	E	R	A	
S	R	S	E	N	S	E			
O	P	E	R	E	S	E	P	A	
E	P	E	R	S	C	R	U		
G	R	E	L	A	I	R	I	S	
E	T	A	I	E	S		S	T	
A	M	E	N	C	A	M	E	E	
E	T	C		U	R	E		R	
A	N	E	E	S		D	U	R	E
T	E	E		I	S	S	U	S	

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1				D	E	V	R	A	
2				S	E	A	U		
3				V	N	I	D		
4				E	N	T	A	I	
5	B	L	I	E	R	U	S	A	
6	E	U	S	N	R	R			
7	L	E	P	E	P	A	D		
8	M	S	O	U	I	A			
9	O	A	M	I	A	L	I		
10	N	U	P	L	O	U	C		
11	D	E	C	A	B	E	U		
12	O	S	T	E	I	N	E	R	

ROYAUME DU MAROC



Agence Nationale de la Conservation Foncière,
du Cadastre et de la Cartographie

Soyez directement informé de toutes les inscriptions sur votre titre foncier

Inscrivez-vous gratuitement au
"Service Mohafadati"
via le site : www.ancfcc.gov.ma

1

Accéder
au Site l'ANCFCC
www.ancfcc.gov.ma



2

Cliquer sur
la rubrique service
Mohafadati



3

Remplir les données
requises avec précision



4

Le service est par la suite
activé. Un sms sera reçu
par l'adhérent



Pour toute information, Veuillez contacter le 05 30 14 14 14
ou consulter le site : www.ancfcc.gov.ma